



# Vigne

**N°2**  
**09/04/2024**



### Animateur filière

Marie-Hélène MARTIGNE  
Chambre d'agriculture  
de Gironde

[mh.martigne@gironde.chambagri.fr](mailto:mh.martigne@gironde.chambagri.fr)

### Suppléance :

François BALLOUHEY  
Chambre d'agriculture  
de Dordogne

[Francois.ballouhey@dordogne.chambagri.fr](mailto:Francois.ballouhey@dordogne.chambagri.fr)

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Vigne /  
Edition Nord Aquitaine  
N°2 du 09/04/24 »



**Edition Nord Aquitaine**  
(Départements 24/33/47)

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

### Phénologie

- **Stade moyen** : « E08 – 1 à 2 feuilles étalées » - BBCH12.

### Données climatiques

- **Hormis les pluies annoncées pour aujourd'hui, le temps va rester sec avec des éventuelles pluies en fin de semaine/début de l'autre. Surveillez les prévisions météorologiques.**

### Mildiou

- **Maturité des œufs atteinte sur 2 site/4 au labo.**
- **Risque faible : contaminations pré-épidémiques.**

### Black rot

- **Périthèces murs localement à partir de la fin de semaine.**

### Vers de la grappe

- **Captures d'Eudémis relevées.**
- Installez vos pièges.**

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des premières données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#) ou sur smartphone, application gratuite "INRAE Vigne" : [Di@gnoPlant](mailto:Di@gnoPlant) vign

# Données météorologiques de la semaine passée

## • Températures

Sur la semaine passée, avec les remontées des températures à partir du 5/04, ces dernières ont atteint des valeurs estivales. Au final, La température moyenne observée en Nord Aquitaine a gagné 5,5°C en 1 semaine, et elle était de 16,5°C (entre 16°C à Seyches (47) et 17,2°C à Sauternes (33)). Les températures moyennes minimales les plus basses ont été enregistrées à Seyches (47), 10,8°C (11,8°C en moyenne sur le Nord Aquitaine), et les températures moyennes maximales les plus élevées ont été enregistrées à Sauternes (33), 23,8°C (22,4°C en moyenne sur le Nord Aquitaine).

## • Pluviométries

Sur notre réseau de station, la pluviométrie moyenne enregistrée est de 11,8 mm jusqu'au lundi 8/04. Le maximum relevé est de 25,3 mm à Boisse (24).

Sur le réseau de stations de l'IFV, la moyenne hebdomadaire des précipitations sur l'ensemble du vignoble est de 14,3 mm jusqu'au 8/04. Le zonage montre les résultats suivants avec, Bergeracois : 19,1 mm ; Bourgeais-Blayais : 17 mm ; Est-Entre-deux-Mers : 6,4 mm ; Graves-Sauternais : 10,1 mm ; Libournais : 14 mm ; Lot-et-Garonne : 10,8 mm ; Nord Médoc : 18,2 mm ; Ouest-Entre-deux-Mers : 11,4 mm ; Sud Médoc : 18,9 mm.

# Etat général du vignoble

## • Stades phénologiques

Avec les fortes chaleurs enregistrées sur les derniers jours, les stades phénologiques ont rapidement évolué. En effet, le stade moyen en Nord Aquitaine se situe au stade « E010 - 1 à 2 Feuilles étalées ». Les stades phénologiques restent encore hétérogènes au sein d'un même secteur, et d'un secteur à l'autre. En effet, cette variabilité est due principalement : la date de taille, le mode de taille et le cépage.

De plus, nous observons toujours, sur des parcelles isolées et abritées, et sur secteurs plus précoces, un stade plus avancé « E10 - 3 à 4 Feuilles étalées » voire localement « F12 - 5 à 6 Feuilles étalées - grappes visibles ».



**B03-Bourgeon dans le coton (BBCH05)**



**D06-Eclatement du bourgeon (BBCH09)**



**E07-1 feuille étalée (BBCH11)**



**E09-2 à 3 feuilles étalées (BBCH12)**



**F12-5 à 6 feuilles étalées grappes visibles (BBCH15)**

← Secteurs et/ou parcelles tardives →

← Moyenne des parcelles →  
← Secteurs et/ou parcelles précoces →

## • Grêle sous les orages du 8/04

Des orages de grêle ont été signalés sur le sud-Est du vignoble Bergeracois et à l'Est d'Issigeac. Les dégâts sont variables.

# Maladies fongiques

---

## • Rappel Modélisation

Pour apprécier le développement des principales maladies fongiques (mildiou, oïdium et black-rot) sur la vigne, le BSV utilise le modèle Potentiel Système. Cet outil indique si l'environnement est favorable ou non au développement de chacun de ces pathogènes et signale chaque évènement climatique qu'il estime être contaminant. Pour parvenir à ce résultat, le modèle est alimenté de relevés météorologiques (pluie et température, fournies par Météo France) et de prévisions adaptées aux particularités des secteurs géographiques auxquels elles sont attribuées. Le modèle confronte ces données au référentiel météorologique historique le plus proche. Les écarts à la normale définissent le comportement des pathogènes : le modèle les retranscrit sous la forme d'une évolution des indicateurs au cours du temps.

### Deux types d'indicateurs sont accessibles :

- ✓ Le premier caractérise l'état du pathogène : sa phénologie, son agressivité, sa capacité à germer... La retranscription globale du potentiel infectieux du pathogène est faite sous la forme de cartographique indiquant le **risque potentiel**. Plus il est favorable au pathogène, plus les conditions sont favorables à son développement : cela se traduit notamment par des contaminations plus sévères **en cas de pluie**. Inversement si le risque potentiel est très faible, les conditions de développement sont alors très défavorables pour le pathogène : une des manifestations de cette situation est la quantité plus faible voire même l'absence de contaminations en cas de pluies.
- ✓ Le second indique les périodes de contaminations et les quantifie. Deux sortes de **contaminations** sont définies :
  - celles **pré-épidémiques** qui correspondent à une minorité de la population du pathogène capable de se développer en début de saison, dans des conditions climatiques plus difficiles. Ces contaminations se traduisent sur le terrain par de **très rares symptômes non préoccupants**.
  - celles **épidémiques** qui se traduisent par des sorties significatives de symptômes et appellent à la **vigilance**.

⊕ Les niveaux de risque indiqués dans les différents bulletins que vous pouvez consulter (BSV, Chambres d'Agriculture, distribution, ...) sont généralement issus des calculs des modèles mathématiques. Selon les différents modèles employés, la façon de les utiliser et d'interpréter les données, les résultats ne seront forcément pas identiques. Les différentes hypothèses météo choisies sont également source de divergences. **Les modèles restent des Outils d'Aide à la Décision, à prendre en compte parmi d'autres indicateurs.**

## • Mildiou

### Rappel des éléments de biologie

Le mildiou de la vigne se conserve sous forme d'oospores (œufs d'hiver) présentes sur les feuilles attaquées à l'automne et tombées au sol.

Après leur maturation, ces œufs germent dans l'eau à partir d'une température moyenne de 11°C, et libèrent des zoospores qui peuvent provoquer les contaminations. Après une incubation de 10 à 20 jours suivant les températures, apparaissent les conidiophores (fructifications contenant les conidies) sur la face inférieure des feuilles. Les conidies assurent les contaminations secondaires ou repiquages en présence de pluies. La phase d'incubation (période entre contamination et apparition des symptômes) est directement liée à la température et peut se limiter à 5 jours en été. Les contaminations ne se réalisent qu'en cas de pluies mais les repiquages sur une vigne contaminée peuvent se réaliser à la faveur de rosées matinales ou de brouillards épais. L'optimum thermique de *P. viticola* est de l'ordre de 25°C, et sa plage d'activité se situe entre 11 et 30°C.

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

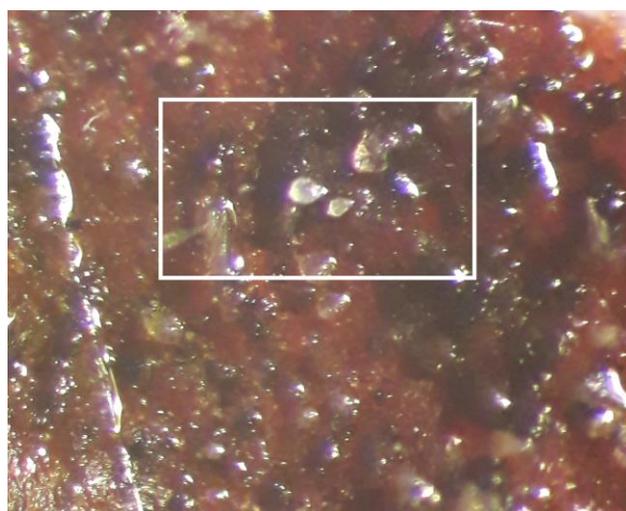
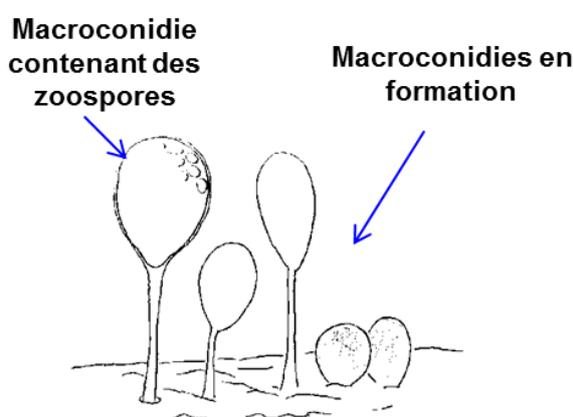
- **germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,**
- **vigne réceptive (au moins 1 feuille étalée),**
- **températures moyennes supérieures à 11°C,**
- **pluviométrie suffisante.**

## Suivi biologique des œufs d'hiver

L'objectif est de pouvoir anticiper les contaminations primaires, en déterminant la date de maturité des œufs d'hiver du mildiou et donc la période à laquelle les premières contaminations peuvent avoir lieu. Ce suivi est réalisé par la FREDON Nouvelle-Aquitaine à partir de fragments de feuilles de vigne préalablement sélectionnés (porteurs d'œufs d'hiver) et mis en terre en début d'hiver sur 4 sites différents (Gironde) : Entre-Deux-Mers (Pompignac), Libournais (Montagne), Médoc (Parempuyre) et Graves (Villenave d'Ornon). Ils subissent alors les conditions climatiques propres à chaque secteur. Au début du printemps, chaque semaine, des fragments sont récupérés et mis en étuve à 21°C. Ces fragments sont observés tous les jours afin de suivre l'évolution de la germination des œufs d'hiver de chaque lot

Dès que les premières germinations sont observées en moins de 24 h, cela marque que les œufs d'hiver sont mûrs.

➔ **Ces données sont indicatives des conditions de maturation locales des œufs de mildiou des 4 sites d'échantillonnage et ne peuvent pas être extrapolées in extenso à l'ensemble de l'Aquitaine. Les conditions climatiques particulières des parcelles sur la région peuvent entraîner un comportement différent des œufs de mildiou.**



**Germination des oospores : formation de macroconidies émergeant d'un fragment de feuille de vigne**

Source : S. MIALON – FREDON Nouvelle Aquitaine

## Résultats du suivi

- Pour rappel, pour le premier lot mis en étuve le 19/03, les premières germinations ont été observées entre J+5 et J+7 pour les 4 sites suivis. Pour le second lot mis en étuve le 25/03, les premières germinations ont été observées en 34 h sur le site de Pompignac, en 58 h sur le site de Villenave d'Ornon, à J+3 pour le site de Parempuyre et à J+2 pour le site Montagne.

- Pour le 3<sup>e</sup> lot mis à l'étuve le 02/04, des toutes premières germinations ont été relevées sur **1 site celui de Villenave d'Ornon en moins de 24 h (3/04)**. Ces dernières sont restées très faibles. Les autres ont germés à 48 h pour Montagne et plus de 3 jours pour Pompignac et Parempuyre.

- Pour le 4<sup>e</sup> lot mis à l'étuve le 08/04, les toutes premières germinations sont maintenant constatées sur **un 2<sup>e</sup> site, celui de Montagne en moins de 24 h (9/04)**.

## Modélisation (source IFV)

Les simulations sont établies à partir de 3 hypothèses météorologiques dont les hauteurs moyennes de pluie (en mm) journalières sont réparties de la façon suivante :

Hypothèse météorologique	09/04	10/04	11/04	12/04	Cumul de pluie (en mm)
H1	1.9	0	0	0	1.9
H2	3	0.1	0	0	3.1
H3	5	0.6	0	0	5.6

Les températures vont se rafraîchir pour les 3 jours prochains : les minimales varieront de 6 à 11°C et les maximales de 14 à 22°C.

Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10 % de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Depuis début mars, le modèle indique une stabilité globale du risque potentiel à un niveau fort. Cet indice est un indicateur du modèle définissant les conditions environnementales favorables au développement du mildiou.</p> <p>Le modèle a calculé, <b>localement</b>, ce début de semaine, les <b>toutes premières oospores prêtes à germer</b> ainsi que les <b>premières contaminations pré-épidémiques localement sous les dernières pluies</b>. Elles se traduisent sur le terrain par des contaminations hétérogènes et de faible ampleur.</p> <p><b>Des contaminations atypiques* ont également été enregistrées localement en Dordogne et Lot-et-Garonne le 08/04 sous des pluies orageuses (à partir de 18-20 mm).</b></p>	<p>Le risque potentiel va rester fort sur l'ensemble du vignoble. Cela indique des conditions favorables à la maturation des oospores.</p> <p>Dans la semaine à venir, la maturité des oospores responsables des contaminations pré-épidémiques va se généraliser progressivement à l'ensemble du vignoble.</p> <p><b>Dans le cas de l'hypothèse la plus probable en absence de pluie, aucune contamination n'est calculée par le modèle dans le vignoble à partir du 10/04.</b></p> <p>Dans le cas d'un épisode pluvieux journalier supérieur à 18 mm non annoncé à ce jour, des contaminations épidémiques atypiques* pourraient être calculées d'une manière régulière dans le vignoble.</p>

#### FTA : Fréquence Théorique d'Attaque

\*Ce sont des contaminations liées à un événement ou une succession d'événements inhabituels par rapport aux historiques climatiques (fortes pluies, sécheresse,...). Elles signifient un changement brutal dans la maturation des œufs et des possibles contaminations épidémiques.

#### Evaluation du risque 2024 :

A ce jour, la réceptivité de la vigne (1ères feuilles étalées) est atteinte sur une grande majorité des parcelles.

Au laboratoire, **les premières germinations ont été observées cette semaine en moins de 24h sur un 2<sup>ème</sup> site/4 suivis.**

Comme évoqué la semaine dernière, **le modèle a indiqué, pour ce début de semaine la maturation des tous 1<sup>ers</sup> œufs responsable des contaminations pré-épidémiques** (Cf. Rappel de Modélisation) sur quelques **rare sites**. Cette maturation des tous 1<sup>ers</sup> œufs **va se généraliser à l'ensemble du vignoble au cours de la semaine.**

**Le modèle a enregistré localement des contaminations pré-épidémiques sous les dernières pluies** ainsi que **localement des contaminations atypiques\*** sur les zones où il y a eu au moins **18-20 mm enregistrés sous des orages.**

**Des pluies sont annoncées pour aujourd'hui. Ensuite, à ce jour, le temps semble rester pour le moment clément avec de très faibles pluies annoncées en fin de semaine. Surveillez l'évolution de ces prochaines pluies annoncées.**

**A noter que le modèle détecte des contaminations pré-épidémiques dès 2-3 mm.**

Toutefois, si des pluies journalière d'au-moins 18 mm étaient enregistrées (qui ne sont pas annoncées à ce jour), le modèle pourrait enregistrer des contaminations dites atypiques\*.

#### En absence de pluie :



Risque nul de contaminations

Si une pluie de 2-3 mm annoncée :



Risque faible : contamination pré-épidémiques\*\*

\*\*Cf. Rappel Modélisation

 Consultez la fiche « [mildiou](#) » du Guide de l'Observateur

## • Black rot

### Éléments de biologie

**Le Black rot se conserve l'hiver sur les baies momifiées** (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol et sur les chancres présents sur les sarments, sous forme de conceptacles indifférenciés qui évoluent en périthèces durant l'hiver et au printemps. Au printemps l'augmentation de la température, associée à une humidité importante, induit la production d'ascospores qui sont projetées durant plusieurs mois des périthèces matures ; celles-ci contaminent la vigne, notamment les feuilles et les jeunes baies, et sont responsables des contaminations primaires en présence d'une humidité relative suffisante pendant au minimum 6 heures. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores. Par la suite, des punctuations brunes à noires apparaissent sur les tissus altérés, ce sont les pycnides qui contiennent des conidies qui assureront des contaminations secondaires surtout sur les jeunes baies situées en dessous. Les contaminations secondaires se font sur de courtes distances grâce aux pluies et aux éclaboussures qui projettent les conidies.

Le Black-rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

**Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.**

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

#### Méthodes alternatives :

- **Éliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage.**
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

### Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Au cours de ces derniers jours, le risque potentiel est resté faible sur l'ensemble du territoire. Son niveau est globalement faible excepté pour une petite zone dans l'Est du Lot et Garonne qui se maintient toujours à un niveau fort.</p> <p><b>Le modèle n'a pas détecté de contaminations épidémiques jusqu'à aujourd'hui.</b></p>	<p>La situation du risque potentiel restera majoritairement faible et se stabilisera dans le Lot-et-Garonne. L'Est Entre-deux-Mers connaîtra une hausse suffisamment élevée pour réhausser le risque potentiel de faible à fort.</p> <p>Des premiers périthèces mûrs sont calculés en fin de semaine sur les secteurs Est Entre-deux-Mers et Graves-Sauternais. La maturité n'évolue pas sur Lot-et-Garonne.</p> <p><b>Aucune contamination n'est annoncée pour ces 3 prochains jours quel que soit le scénario météorologique choisi.</b></p>

**FTA : Fréquence Théorique d'Attaque**

### Evaluation du risque 2024 :

Le stade réceptif (D06 - Eclatement du Bourgeons) est atteint sur une grande partie du vignoble.

**Selon le modèle, la maturation des périthèces devrait être atteinte sur quelques points à partir de cette fin de semaine et se généraliser au cours de la semaine prochaine.** Des premières contaminations pourraient alors être générées sur cette période, essentiellement sur les parcelles historiques, en cas de forte dégradation pluvieuse associée à une forte humectation (non prévues à ce jour). **Surveillez l'évolution des pluies de début de semaine prochaine.**

### Situation globale :



**Pas de contamination au cours des prochains jours**

Consultez la fiche « [black rot](#) » du Guide de l'Observateur

## • Oïdium

### Éléments de biologie

En façade Atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois matures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes les lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40 % et 100 %.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

### Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Le modèle indique un risque potentiel faible pour la majorité du vignoble Nord aquitain. Le risque est fort dans l'Est Entre-deux-Mers.	Les hauteurs de pluies annoncées sont faibles. Selon le modèle, elles contribuent à renforcer le risque potentiel en aggravant son niveau de faible à fort, localement au sein de chaque secteur.
<b>Aucune contamination n'a été détectée par le modèle.</b>	<b>Le modèle ne prévoit pas de contaminations pour ces prochains jours quelle que soit l'hypothèse météorologique.</b>

### Evaluation du risque 2024 :

Le stade de sensibilité des grappes (G15 - Boutons agglomérés) n'est pas atteint. **Aucune contamination n'est décelée par le modèle.**

### Situation globale :



**Pas de contaminations**

## • Excoriose

**Rappel : Stades de forte sensibilité à observer sur les 2 premiers bourgeons de la base :**



**Stade D06- Eclatement du bourgeon**  
© E. Laveau – CA33



**Stade E 09- 2 à 3 feuilles étalées**  
© E. Laveau – CA33

**Les bourgeons les plus proches du vieux bois sont plus particulièrement exposés aux contaminations.**

**Attention : les contaminations ne peuvent avoir lieu qu'en conditions de pluies et/ou de fortes humectations.**

### Moyens de lutte prophylactique

- Maîtriser la vigueur de la vigne pour en diminuer sa sensibilité : choix du matériel végétal, gestion de la fertilisation et du régime hydrique,
- **Éliminer les bois porteurs de symptômes en conservant les bois les plus sains lors de la taille d'hiver.**

### Observations à réaliser

**Il est important d'évaluer sur votre vignoble le niveau d'attaque sur les bois laissés à la taille.** L'opération consiste à compter **les bois laissés à la taille** (astes et cots) présentant des symptômes (Cf. photo des symptômes). Les symptômes sont situés à la base des rameaux (en général sur les 3 premiers entre-nœuds) sous forme de nécroses brunâtres peu profondes, en forme de fuseau et de lésions étendues d'aspect ligneux ou de blanchiment des rameaux avec des ponctuations noires (pycnides). Les symptômes d'excoriose peuvent être plus discrets sur les mérithalles (entre-nœuds) mais leur présence à la base des rameaux crée un étranglement des bois qui les rend extrêmement fragiles au pliage.

Réaliser un comptage sur 50 ceps.

👉 **Pour vous aider à l'observation :** [Fiche excoriose guide observateurs.](#)



**Symptômes d'excoriose discrets mais étranglement à la base du rameau**  
© : E. Laveau – CA33



**Symptômes sévère d'excoriose**  
© : E. Laveau – CA33

## Seuil indicatif de risque

**Le seuil indicatif de risque est de 20% des rameaux, laissés à la taille, contaminés par l'excoriose.**

Au-delà de ce seuil, la maladie peut avoir des conséquences sur le vignoble. Mais ce seuil est à moduler en fonction de l'historique parcellaire, de la sensibilité des parcelles et des conditions climatiques au cours de la période de sensibilité.

### **Evaluation du risque :**

Depuis 6 ans, les symptômes ont été peu fréquents, ce qui constitue un inoculum très faible pour 2024.

**Le stade de forte sensibilité (D06 - Eclatement du Bourgeons), sur les 2 premiers bourgeons de la latte, est fréquemment atteint. Selon les premières remontées de terrain, très peu de parcelles sont concernées par un dépassement du seuil.**

**A noter que les tous premiers symptômes sur rameau de l'année ont été signalés sur une parcelle sensible.**

En absence de pluie, aucune contamination ne peut être engendrée. **Toutefois sans présence de symptômes sur la latte de l'année dernière, il n'y a pas de risque de contamination cette année.**



**Risque nul pouvant devenir favorable en cas de pluie uniquement sur parcelles au seuil et ayant atteint le stade O6 sur les 2 premiers bourgeons**



**Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :** Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de l'IFV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

## Ravageurs

### • Erinose

#### Éléments de biologie

Les symptômes d'érinose sont dus à des acariens spécifiques, les phytoptes de l'érinose.

Les adultes hivernent sous les écorces, près des bourgeons. Dès le gonflement des bourgeons, les phytoptes piquent les jeunes ébauches foliaires à travers les écailles. Les symptômes s'expriment sur les jeunes tissus qui se développent. Les populations d'acariens se concentrent sur les feuilles de la base des rameaux, ceci d'autant plus que les conditions climatiques sont défavorables à la croissance de la vigne. Les dégâts sont généralement limités. Cependant, une forte attaque peut gêner le développement des jeunes pousses.

#### Lutte prophylactique

Favoriser les populations de Typhlodromes.

Les tous premiers symptômes nous ont été signalés localement.

 **Consultez la fiche « [érinose](#) » du Guide de l'Observateur**



**Premiers symptômes d'érinose**  
© Sophie Aribaud – DA Conseil

### • Mange-bourgeois

Quelques dégâts de mange-bourgeois sont observés sur de rares parcelles.

## • Vers de la grappe

Les réseaux de piégeage sexuel sont mis en place sur le Nord Aquitaine. Les relevés de pièges permettent de suivre la dynamique du vol des tordeuses. Ceci nous indiquera les périodes pour aller réaliser les observations sur le terrain (pontes, dégâts) qui permettront d'estimer le niveau pression de ce ravageur.



© INRA

[Eudémis : Fiche pratique en ligne INRA](#)



© INRA

[Cochylis : Fiche pratique en ligne INRA](#)

### Suivi des vols :

Sur notre réseau de piégeage, des captures d'Eudémis ont été relevées, sur la semaine passée, sur les secteurs : Dordogne, Entre-deux-mers, Libournais et Lot-et-Garonne. Et hors réseau BSV, quelques captures sporadiques ont été également signalées également dans les Graves-Sauternais (source Phloème).

👉 Si ce n'est pas déjà fait, pour le **dispositif de piégeage, il est important d'installer rapidement vos pièges pour capter les premiers vols**. Pour aller plus loin, vous pouvez consulter la [fiche technique Vers de la grappe](#) qui présente les différents types de piégeage.

Vous avez déjà un ou plusieurs pièges sur votre propriété ? Vous pouvez participer au réseau de piégeage du BSV en communiquant vos données de piégeage. **Pour toute question, veuillez contacter :**

Salomé MIALON – FREDON Nouvelle-Aquitaine

✉ [salome.mialon@fredon-na.fr](mailto:salome.mialon@fredon-na.fr)

☎ 07 85 97 72 60

➡ **Aucun risque à ce jour. Ce n'est qu'à l'approche de la floraison que l'évaluation des risques, basée sur des observations de dégâts sur les inflorescences peut être effective.**

Pour rappel, concernant **la pose des diffuseurs pour la confusion sexuelle**, d'autres indicateurs peuvent être pris en compte. Par exemple le stade de la vigne ou la précocité des cépages pour identifier la réceptivité de la plante, le positionnement des parcelles au sein d'un îlot de confusion pertinent,... De ce fait, **rapprochez-vous de votre conseiller habituel pour optimiser la pose des diffuseurs selon le contexte local.**

### Méthodes alternatives :

#### Confusion sexuelle

#### **Avantages de la confusion sexuelle**

- Efficacité vis-à-vis des vers de grappe à condition de pression faible à modérée
- Protection tout au long de la saison
- Pas de contrainte réglementaire (délais de rentrée dans la parcelle, mélanges interdits, délais avant récolte)
- Préservation de l'environnement, de la biodiversité, des auxiliaires de la vigne

#### **Principe de la méthode de confusion sexuelle**

Les femelles d'Eudémis et de Cochylis sécrètent des substances chimiques sexuellement attractives pour les mâles, appelées phéromones.

La confusion sexuelle consiste à saturer l'environnement de phéromones de synthèse. Les mâles ne parviennent plus à localiser les femelles, ce qui empêche l'accouplement et les pontes.

### Quelques règles pour la réussite de la confusion

La mise en place de la confusion **est recommandée en général avant le début du vol de la première génération**. L'îlot de confusion sexuelle doit être mis en œuvre sur une surface minimale de 10 ha, homogène, d'un seul tenant. La présence de parcelles non confusées ou abandonnées au milieu d'un îlot est à proscrire. Il faut respecter les modalités de pose des diffuseurs (type lien, RAK ou puffer) en fonction de la densité de plantation, des zones d'échanges (friches, parcelles non protégées, vignes arrachées), des vents dominants. Les 500 diffuseurs/ha sont répartis en ligne ou quinconce 1 rang sur 2. Un diffuseur couvre 20 m<sup>2</sup>. Sur les bordures de l'îlot confusé, le nombre de diffuseurs est doublé. Pour les puffers, on en utilise entre 2,5 et 4 par hectare, selon la configuration et les vents dominants.

Des rencontres fortuites entre mâles et femelles sont toujours possibles, surtout si la population de papillons est importante. Il est impératif de suivre l'évolution de la pression par génération et de s'assurer de l'efficacité de la confusion sexuelle. Le suivi consiste à mettre en place des **pièges alimentaires, à observer les pontes, à réaliser des comptages des glomérules ou perforations à chaque fin de génération**, au sein de la zone confusée.

Les pièges alimentaires permettent d'identifier une espèce (Eudémis ou Cochylys), d'établir une dynamique de vol des papillons et de donner des indications sur les dates de premières pontes (4 à 7 jours après les premières femelles). Les pièges sexuels sont inefficaces en zone confusée. Ils peuvent être placés à l'extérieur de la zone confusée, au moins à 400 mètres.

### Prochain bulletin : le mardi 16 avril

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord Aquitaine sont les suivantes :** Adar de Castillon et de Ste Foy, Adar de Coutras, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Agridor, Agrobio Périgord, Antenne Saint Emilion, Cave Sauveterre-Blasimon-Espiet, Cave de Buzet, Cave Louis Vallon, Cave du Marmandais, Cave de Monbazillac, Cave de Sigoules, CDA24, CDA33, Chrysophe eurl, Conseil Viti Bio indépendant, DAconseil, ENOSENS - URAB, EVV, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Gaïa Care Consulting, Gdon du Libournais, Grains d'Raisins, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers, Groupe Isidore, IFV, Inovitis, Phloème, Qualiviti, Terres du Sud, Univitis, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs.

***Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).***

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*